

Florilège

Poèmes composés par les classes de 4E et 4F
du collège de Saint-Alban-Leysse

sous la direction de leur professeur de français, M. Gavard

Année scolaire 2018-2019



*Classe de
4ème E*

Le Futur

Son visage exprimait une grande douceur.
C'est un mur, devant lui, qui cache le soleil.
Ton souvenir éclatant mutin m'émerveille,
Et unira nos cœurs sur le seuil du bonheur.

Mais l'amour nous mène vers d'étranges ailleurs,
De toutes les couleurs comme un bel arc-en-ciel.
Le temps qui passe comme quand coule le miel,
Ô, que du jour naissent de nouvelles clameurs !

Crois-moi tous mes tendres et légers soupir.
Un chagrin d'amour, un dangereux souvenir,
Pourquoi cacher ainsi à mes yeux ton amour ?

Nous irons vivre l'amour inconditionnel
Car cette relation deviendra éternelle.
Ne saurais-je donc point t'adorer pour toujours ?

L'amour d'un jouet

Cette journée-là, tu m'as rempli de chagrin.
Ô ! J'ai comme l'impression de voir en toi
Quelque chose qui ressemble à des yeux de soie.
Hélas ! Pleurer m'est impossible je le crains,

Ayant perdu tout sens, avec mon corps d'étain.
Or ton amour est sans limite et sans lois,
Quand je te vois, moi aussi je suis plein de joie.
Mais je ne pense pas trop à notre lendemain.

Je n'attends plus que ça, qu'on parte tous les deux.
Si tu le veux bien, tu peux exaucer un vœu.
Pour moi, tu es comme la flamme du bonheur.

Tu peux tout réparer, avec ton cœur en or.
Ne reste pas toute seule, il fait froid dehors.
Tu resteras ma moitié, tu remplis mon cœur.

Ne perdez pas de temps

Ne perdez vraiment pas de temps à y aller
Oh, hélas ! comme nos cœurs qui sont chamboulés
Hélas, si elle ne vous a pas oubliés
Et quand je vais te rencontrer je vais pleurer...

Partez rejoindre votre fille bien-aimée
Tout mon corps va refondre et mon cœur de même
Toi, tu vas retrouver ton père bien-aimé
Tu t'effondreras comme ta mère qui t'a porté

Oh, allons-nous rester toute la vie unis ?
Oh, comme ta famille qui vit à Miami
Grand-mère aurait aimé nous voir nous aimer...

Oh, pourquoi nous nous sommes cachés tout ce temps
Juste pour dire que je t'aime tout le temps ?
Oh hélas tu m'avais manqué toute cette année !

Bord de mer

Quand vas-tu me laisser prendre ma liberté ?
Pauvre amour ! Que ma tristesse est infinie !
Je t'attends dès aujourd'hui jusqu'à cette nuit.
Je partirai dès demain pour mon envolée.

Tu reviendras, ou tu m'en verras attristée,
Et tu me souriras d'un air contrit.
Le champ de roses mortelles prendra ma vie.
Nos chemins se sont croisés et, bien sûr, séparés.

Ma plume, rapidement, filera vers l'horizon.
Le brasier dardera ses derniers rayons
Quand, traversant la forêt, je la retrouverai.

Les arbres projeteront leurs immenses ombres
Quand nous rentrerons dans ma maison sombre.
Je sortirai en bord de plage voir les raies.

Mon amour oublié

J'adore repenser à notre mariage,
Ton joli visage, tes yeux remplis d'étoiles,
Et triste je te regarde mettre les voiles.
Tes beaux cheveux blonds me font penser à la plage.

Ô, que je suis triste, perdu dans mes nuages,
Je ne veux te voir sur cette pierre tombale !
Je sais que tu n'as jamais été déloyale.
Je te regarde t'en aller près du rivage...

J'aimerais tant enlever toute cette haine,
J'aimerais tellement enlever cette graine
D'amour, qui jour après jour me fait hésiter.

Je suis triste comme un enfant qui perd sa mère.
Je suis triste comme un père sans son enfant.
Las, je t'ai aimée, je t'aime et je t'aimerai !

Des phrases de gentillesse

Ces belles phrases, pour toi, un mot de gentillesse
Cela nous le voyons, oui, la joie dans ton visage
Oui, ce visage qui contemple le paysage
Je t'écirai toujours de belles gentillesse

Et bien sûr, je vois ton incroyable tendresse
Cette belle alliance que j'eus ira sur tes doigts
Oui, cette alliance est faite pour te remplir de joie
Et quand tu me parles je vois ta grande sagesse

C'est comme si tu étais ma petite planète
Sauf que toi tu es la seule qui est parfaite
Tous les deux nous ne sommes qu'un seul, comme un cœur

Je t'écirai, bien sûr ! jusqu'à la nuit
Tous les deux nous ne formons qu'un, nous sommes la vie
Nous voyagerons pour découvrir les saveurs

Les sentiments perdus

J'avance sûrement, mon cœur est transparent.
Ô, aussi attachant et désolant sois-tu,
Ô, perdu par ces sentiments je ne sais plus.
Injuste, l'amour avale les sentiments.

Reste comme tu es, tellement important.
C'est fini de te croiser dans cette avenue,
À cause de toi, hélas, mon cœur a fondu.
Ô tu es maintenant poussière, tel le vent.

Hélas, comment ferai-je sans ma bonne étoile ?
Dans cette ville, cette statue triomphale,
J'espère que tu iras au paradis.

L'ombre de sa silhouette, au sol, me suit
Hélas longtemps, longtemps, longtemps et m'engloutit.
Ô, ses yeux pleins de larmes tel un jour de pluie !

La déclaration

Ô toi, mignonne, tu es comme mon étoile.
Tous les deux on peut habiter à la campagne,
Ou à côté de l'eau non buvable en Bretagne,
Avant que je parte sur mon bateau à voile.

À la campagne vive le bruit des cigales.
En Bretagne la pluie mais pas en Allemagne,
Aussi ne pense surtout pas à la Pologne,
Ici tu ne seras pas une femme triomphale.

Si c'est la campagne, je t'offrirai des fleurs
Et je trouverai la chose de ton bonheur,
Ô, là, je vais pouvoir prouver tout mon amour.

Ô en Bretagne ton reflet tu vas le voir,
Dans l'eau trouble, comme si c'était un miroir.
Et, avant que j'en trouve une autre, mon amour.

La plage

Tu passes devant moi mais tu ne me vois pas.
Un jour ton visage, une beauté sans pareille
Se retournera, ce sera comme un soleil.
Je t'emmènerai alors découvrir là-bas !

Nous irons en voyage, des rois on sera
Nous irons dans les champs écouter les abeilles
Nous tenant la main, au coucher du soleil
Nous ferons le tour de la terre comme un chat

Les plages de sable n'auront plus de secrets
Et nous nous baignerons sur les galets
Seuls sur la plage ils n'y aura que toi et moi

Et on ira voir les étoiles dans le ciel
Dans un champ de blé et en dégustant du miel
Tu sauras enfin tout l'amour que j'ai pour toi !

Les enfants

Les enfants, au printemps, cueillent les belles fleurs
Et les enfants, en été, mangent du bon miel
Et les enfants, en hiver, vont fêter Noël
Les enfants regardent les belles couleurs.

Ho ho ! C'est l'hiver, les enfants chantent en chœur,
Et ils nous font des décorations irréelles !
Le vieux grand-père nous parle de toutes ces merveilles
Pendant que la grand-mère prépare la chandeleur.

Sorcières, monstres sont tous de sortie ce soir
Sortant tous, en utilisant leurs pouvoirs,
Et les adultes donnent de très bons bonbons

La chandeleur, là où tout le monde mange beaucoup,
Les bonnes crêpes on en prend tous plein d'un coup
Et les enfants nous disent « Ah c'était très bon ! »

L'amour d'une vie

Oh ! Que je l'aime, il est délicat comme une rose.
Son amour pour moi m'est un espoir de vie.
Je l'aime et il m'aime. Nous en sommes ravis.
Il est aussi gracieux qu'une rose.

Il m'aime, et chaque année, il m'offre une rose.
Son attention pour moi est un torrent de vie.
Il est mon bien-aimé pour toute notre vie.
Il est mon cher petit laurier rose.

Sa délicatesse est la maîtresse de son cœur.
Sa tendresse semble un parfait éclaireur.
Il m'aime, et, à ses yeux, je suis une déesse.

Sa grâce m'est un appui phénoménal.
Il m'aime tellement que sa douceur devient tendresse.
Il m'aime, et nous n'avons pas de peine générale.

Sous les cerisiers en fleurs

Sous les belles fleurs de cerisier je dépose
Ton premier baiser au goût tellement sucré,
Le printemps se finit, laisse place à l'été,
Désormais tu brilles comme une belle rose.

Oh, dans ton cœur tu ressens une énorme dose
d'amour, tu te sens emporté par la soirée,
Le soir quand tu chantes je me sens enchantée.
La soirée touche à sa fin, l'air devient morose.

Las, la maladie est arrivée et elle t'a
Emporté, et sans toi je ne survivrai pas.
Et mon cœur me pique, la douleur m'envahit...

Devant ce cerisier, j'arriverai au pied
De ta tombe, je mets des fleurs de cerisier,
Oh, je t'aimerai mon amour, toute la vie !

Les secrets de l'amour

L'amour ressemble fortement à un flocon,
Il arrive très vite et se pose en douceur.
Lorsqu'il se dépêche trop il fait parfois peur,
Mais l'amour est aussi délicat qu'un chaton.

Oh, l'amour est comme un nuage de coton.
Être seul provoque la tristesse du cœur.
Chagrin fait tant mal que l'épine de la fleur,
Il ressemble aussi au lainage du mouton.

Elle est comme la beauté mortelle d'étoile,
Et dans mon cœur c'était comme un amour royal,
Il chauffe les cœurs tels les rayons du soleil.

Seul, le cœur réchauffe quand il y a l'hiver
Mais il repart à la vitesse des éclairs.
J'y pense dans mes rêves dans mon grand sommeil.

L'amour perdu

Votre souvenir m'envahit abondamment.
Trouverai-je un jour un autre cœur à chérir ?
Aurai-je tout le temps besoin de vous pour rire
En me voyant au paradis, en vous aimant ?

J'étais seul comme un oisillon sans ses parents.
J'entendais dire « dans la vie il y a pire ».
En fait je pensais que vous alliez revenir,
J'attendais seul sur un banc en vous regrettant.

Maintenant que je vous ai perdue, c'est un drame.
Mais aujourd'hui, qui pourra raviver la flamme ?
Retrouverai-je un jour une telle douceur ?

Aujourd'hui je vous écris ce petit poème,
Car je voudrais vous parler de mes grands problèmes.
En vous retrouvant, je réparerai mon cœur...

Aurore Boréale

Il entre dans le parc, dans la sombre clarté,
Il a l'air très gentil, d'avoir un grand cœur d'or.
Il arrive vers moi, nous approchons du bord,
Il regarde, sur l'eau, le soleil se coucher.

Je vois, dans tes yeux bleus, des oiseaux s'envoler,
J'entends que ton cœur bat, comme le mien très fort.
Je vois les grands bateaux, qui repartent du port.
Je voudrais t'embrasser ; soudain, regards croisés.

Nous explorons le ciel, recherchons les planètes,
Nous partageons nos rêves, notre envie de fête.
Nous nous prenons la main, sous les belles étoiles.

Nous nous regardons et, soudain tu m'embrasses,
Nous regardons le ciel, aurore boréale,
Ensemble on vivra et puis ensemble on mourra.

Un amour fabuleux

Je te revoyais aujourd'hui avec effroi !
Comme si le temps avait été reculé,
Ou comme s'il ne s'était jamais rien passé.
Qu'on se retrouvait ce jour-là comme autrefois.

Et mon cœur s'est encore, une nouvelle fois,
Arrêté, quand nos doux regards se sont croisés.
J'ai senti mes yeux remplis d'amour brûler.
Je t'ai écouté ce soir, chanter comme un roi.

Las ! J'avais dans ma tête ce son flamboyant,
Et j'ai repensé à notre amour fleurissant.
Je suis partie avec un sourire joyeux,

Oubliant cette magnifique mélodie,
Et oubliant cette envoûtante symphonie,
Laisant derrière moi cet amour fabuleux.

Mère Nature

Ô, mère nature, tu m'offres tes attraits.
Tu embellis ma vie avec tes fleurs violettes,
Je te savoure par ton odeur, ta cueillette.
Ton paysage magnifique me distrait.

Quand je te peins, je suis heureuse du portrait.
L'automne est là, tes arbres perdent leurs feuillettes.
Ton eau me nourrit, par tes poissons, tes crevettes.
J'aime ton sang-froid, la fraîcheur de ta forêt,

La beauté de ton eau bleue et tes profondeurs.
Ton eau turquoise me distrait pour mon bonheur,
Le cadeau de tes langoustes si croustillantes.

Je veux te sauvegarder, bien te protéger,
Tu es un hymne à la vie, j'en suis enchantée
Pourtant tu dépéris et tu es survivante.

Amour déforesté

Jadis elle était seulement vie et couleurs
Mais désormais ne la recouvrent que des troncs morts
Et pendant un temps elle fut, oui, couverte de fleurs
Comme notre amour, cette forêt vaut de l'or.

Le fabuleux merle et le pivert chantant
Que j'ai aperçus quand je me suis promené,
Cet endroit de paix aussi grand qu'un continent
N'est plus que troncs pourris et pommes avariés.

Le ciel était bleu quand nous nous sommes rencontrés,
Puis il devint gris quand nous nous sommes quittés,
Notre amour désormais ne vaut à peine une bûche...

Seul et oublié je repense à antan,
Le long sentier de l'amour est semé d'embûches,
Les sentiers alentour ont l'air plus entraînants !

La disparue

Ô ! Immortel, mon amour ne faillira pas.
Je ne veux plus, de ma vie, te laisser partir,
Devant cette crainte d'aimer à en mourir.
J'aurais dû vous écouter et partir là-bas.

Funeste, glacé, le froid s'empare de toi.
L'agonie, je sens le désespoir m'envahir !
Le monde le sait, comment la vie va finir,
Ah ! Dans l'au-delà te souviendras-tu de moi ?

Mort t'a pris dans ses bras, je n'ai pu te sauver.
Son écharpe brumeuse se met à briller,
Et se meurt peu à peu dans le pâle horizon.

Merveilleux, divin, ton visage me revient.
Charmante, envoûtante, je te revois, enfin !
Ton éclat se renferme au fond de ma raison.

Le sang

Je trouve la paix sur la plage du bonheur,
La douceur de la nature laissant couler,
Froid de l'enterrement, libérant labeur,
Mon sauveur tels les pétales d'une fleur.

Jadis je vous aimais, guère pour votre charme,
Et la symphonie des oiseaux dans les roseaux
Libérant le berceau bercé à tout jamais.

Étant comme un lion dans une fougère,
Un requin tombant amoureux d'une tortue,
Laisant apparaître un nuage d'amour,

Cœur si doux que même mon âme peut le voir,
Donnant tout mon amour pour vos yeux de loutre,
La pluie laissant couler le sang de l'amour.

L'odeur de l'amour

L'odeur d'une fleur remplit mon cœur de bonheur.
Je préfère encore faire le romantique !
Quant à cette magnifique tenue gothique,
Cette belle forme ressemblant à un cœur...

Ton âme réchauffe mon cœur telle une fleur.
Mon âme diffuse la touche poétique,
Nos deux cœurs enlacés en un amour unique,
Sans elle plus rien ! Elles enlèvent tout mon bonheur.

Puis quand l'hiver s'installe il n'y a plus de flammes.
Elle est dans mon cœur, si elle part c'est le drame.
Elle est si belle, elle ressemble à une étoile.

Le matin, le soir je pense toujours à toi.
Ne me quitte pas, toi et moi c'est pour la vie.
Que ferais-tu sans moi, que ferais-je sans toi ?

Les quatre saisons

Nous commençons notre vie, le jour ou la nuit,
L'Hiver ou l'Automne, les deux sont incisifs,
L'Automne est dépressif, tout en étant tardif,
L'Hiver est glacial, mais cela est joli,

Moi j'ai vécu à travers diverses saisons,
Pensant aux toitures abîmées, enneigées,
Que j'avais attendues, tout au long de l'année,
Afin que cette fois, je voie les deux saisons,

Et après diverses, multiples aventures,
Le ciel et le soleil changèrent de tournure,
Pour enfin saluer l'été et le printemps,

Où pendant ces longs mois, naissent les oisillons,
Et le pic-vert brillant prit valise et diamants,
Partant dans le ciel vers de nouveaux horizons.

Les joies et les périples de l'amour

Cette douceur est pour moi comme un beau nuage,
Quand tu n'es pas là, je passe d'horribles nuits !
Ô, et parfois il peut durer toute une vie.
L'amour m'emporte toujours dans de beaux voyages !

Ô l'amour arrive comme le paysage.
On peut le détester mais il peut être ami.
Les ailes de l'amour m'emportent au paradis.
Et quand il est si fort, il va au mariage !

Las ! Pour moi, cette personne est la tentation ;
Et ses cadeaux sont une superbe attention.
L'amour peut surprendre et aussi faire peur !

Ô, il m'éblouit telle une sublime étoile.
Las ! Il peut également nous briser le cœur !
L'amour est différent pour tous : pas d'idéal.

A decorative background featuring a vertical grey line that tapers at the top and bottom. This line is surrounded by several light grey, swirling patterns that resemble stylized floral or scrollwork designs. The overall aesthetic is elegant and classic.

Classe de

4ème F

À chaque fois...

À chaque fois que mes yeux se posent sur toi,
À chaque fois que je reçois un beau regard,
J'aimerais bien t'exposer au musée des Beaux-Arts.
Rien qu'à entendre ta voix, mon cœur danse de joie.

Je me dis souvent que l'on pourrait être un.
Plongée dans ton regard plein d'amour intense,
J'aimerais bien faire avec toi une danse.
Sentir ton corps et ta chaleur proches du mien.

Mais malheureusement cela n'est qu'un doux rêve,
Je me trouve bannie comme Adam et Ève.
Mon amour pour toi peu à peu se désagrège.

Car ton grand orgueil est un fardeau à mes yeux,
Et je vais te faire un très triste aveu,
En te voyant, je me sens mourir sous neige !

La passion de vivre de quelqu'un

Tout le temps tu m'admires, tu m'illuminés,
Avec toi, l'amour c'est comme le paradis,
Avec toi, c'est une question de mélodies,
Tout le temps tu me comprends, tu m'écoutes,

L'amour c'est comme croquer des muffins,
L'amour est beau, l'amour est dangereux,
Les roses parfument ton amour à mon égard,
Toi qui m'as rendue tellement amoureuse !

À chaque instant passé avec toi c'est l'amour,
Tu m'as donné la joie de vivre, mon amour,
Sans toi, mon cœur ne bat plus, je ne vis plus,

Plus les jours passent et plus je suis triste sans toi,
Le soir, quand je dors, je sens ta présence,
Tu auras pour toujours une place en moi.

Mon cousin, mon ange

Tu es parti au ciel comme tous les combattants.
Je repense à la fois où je t'ai rencontré,
J'étais si contente de te voir arriver,
Que cet instant était un merveilleux moment !

Quand j'ai compris que tu allais souffrir pendant
Un long moment, j'aurais voulu ta liberté,
Mais également beaucoup de légèreté.
Tu resteras pour toujours le plus important.

Tu es pour moi le cousin le plus fort du monde,
Tu es pour moi le plus optimiste du monde,
Tu es une personne avec beaucoup d'humour.

Parfois je pleure en écoutant ce que tu aimes.
Tu me manques tous les jours mon cousin d'amour.
Mon Jérémy. Tu me manques très fort, je t'aime.

Ton amour

Je me demandais, te souviens-tu de ce jour ?
Ton corps était empli de peine et de douleur,
Ce diabolique amour t'avait brisé le cœur !
Capulet, Montaigu, vous viviez votre amour,

À l'abri des regards, en silence à la cour.
Puis, elle vint avec son plus beau bouquet de fleurs,
Depuis ce jour-là, tu vis dans la douleur.
J'ai voulu t'en parler mais tu faisais le sourd.

Cette femme était aussi froide que l'hiver,
Elle a gelé ton cœur et beaucoup de rivières,
Pour toi tout est sombre il n'y a plus de blanc.

Vous vous retrouviez près de ce si beau lac,
Jusqu'à ce qu'elle voie ce passeur de bac.
Et tu attends patiemment que passe le temps.

Ma meilleure amie

Ma meilleure amie, toi qui me comprends toujours
Ma meilleure amie, à qui je peux me confier
Ma meilleure amie, toi qui gardes tous mes secrets
Ma meilleure amie, toi qui manques chaque jour

Ma meilleure amie, je te donne tout mon amour
Ma meilleure amie, à qui je peux tout payer
Ma meilleure amie, avec qui je vais manger
Ma meilleure amie, quand tu n'es pas là c'est lourd

Ma meilleure amie, que je ne pourrais pas perdre
Ma meilleure amie, avec qui je peux tout prendre
Ma meilleure amie, avec qui je partage tout

Ma meilleure amie, sans qui ma vie serait nulle
Ma meilleure amie, et je suis dans ma bulle
Ma meilleure amie, toi que je vois de partout

Le roman infernal

Dans le grand noir, la Lune illuminait la nuit,
Chaque fleur se refermait doucement, morose,
Mais ils s'avère que ces fleurs étaient des roses,
Et le noir brillait comme belle-de-nuit.

Quand les carillons venaient de sonner minuit,
Je venais de finir ma poésie en prose,
Et cette poésie parlait d'un laurier-rose,
Et chacune des plantes donnait un fruit.

La nuit aboutit et laissa la place au jour,
Le soleil roux brillait telle belle-de-jour
Et aujourd'hui, cela créa le Nouveau Monde.

Toutes ces plantes se rouvraient comme une fleur,
Du bleu, du rouge, du blanc, toutes ces couleurs
Réveillaient à chaque fois l'entier du monde !

Ma bien-aimée

Quand le crépuscule montera dans le ciel,
Notre amour s'éteindra telle la flamme sans cendres.
Même si tu es partie, je resterai tendre.
On s'aimait tellement qu'on était fusionnels.

Je suis tombé amoureux de tes yeux bleu ciel.
Quand je t'ai vue, j'ai su qu'il fallait te défendre,
Las ! J'ai pris ton cœur mais j'aurais dû te le rendre,
Nous volions vers le soleil comme des hirondelles.

Mais au début notre amour était superflu,
Oh ! À un moment j'ai su que j'étais exclu.
Nous étions pris dans un tourbillon de bonheur.

J'étais tellement triste que tu sois partie,
J'espère te revoir un jour avec le sourire,
Mais ce soir, j'ai su que c'était ma dernière heure.

Un voyage douloureux

Au moment où le ciel projette des couleurs,
Tu m'emmènes dans un voyage douloureux
Où me reviennent les souvenirs merveilleux.
La clarté m'envahit comme un air de douceurs,

Et je te vois dans ton paradis enchanteur.
Nous traversons le ciel dans un son silencieux ,
Regardant le paysage mystérieux.
Puis je ferme les yeux, ne pensant qu'au bonheur.

Était-ce réel ? Ou bien juste une pensée ?
Je me réveille et vois ta maison colorée,
Parcourant du regard ton nom dans un frisson.

Je marche calmement, je pense à ce moment,
Et la réalité me revient grâce au vent
Qui m'apporte un pétale depuis ta maison.

L'amour éternel

Le soir, le soleil s'installe tel un palace,
Et moi, je me rappellerai de ces moments
Passés avec toi, on s'aimait curieusement.
Hélas ! Tu te contempiais avec tant d'audace.

L'amour noir que tu avais pour moi était glace,
Ton cœur de pierre n'était pas indépendant,
Mais nos cœurs étaient reliés par un fil ardent.
On envie les cieux tel un joueur envie un as.

Je suis prêt à subir mon destin, dépérir.
J'ai l'impression que je vais bientôt atterrir.
Ma bien-aimée ? Je l'aimerai dans l'au-delà.

Je partirai en pensant à ces paysages.
Je la passerai avec elle, ma dernière heure.
La vie m'a affaibli mais c'est comme cela.

La vie, l'amour

Je porte, sur moi, un manteau rouge de douleur,
Alors quand la joie partira avec l'Amour,
J'irai dans les rues comme le fait un troubadour,
Et quelque chose en moi se cassera, mon cœur.

Sur mon manteau, il y a aussi le malheur,
Sur mes épaules, frêles, il devient très lourd.
Quand tu étais en vie, c'était comment le jour ?
Sûrement avec plein de vie et de couleurs.

Je me tracasse sur les grands mots du passé,
Je vois la tombe de mes sentiments brisés.
Tu m'emmènes dans un gouffre sans fin : l'Enfer...

Pour ton amour, j'ai dû quitter le paradis.
Comme les fantômes, je loge dans les cimetières.
Je suis destinée à ici vivre sans vie.

Un soir particulier

Sa beauté m'a illuminé un soir d'été.
L'œil et le sourire éclatants comme un diamant,
Mon cœur, pour elle rougeoyant de sentiments,
Mais son cœur barricadé ne pouvait m'aimer.

Je la regardais, plongé dans ses yeux ambrés,
Et tant ancrés dans des souvenirs encombrants...
Un amour réciproque ce serait troublant,
Mais son passé l'empêchera-t-elle de m'aimer ?

Oh ! Que de questions posées dans l'univers.
Hélas ! Elle part et je retrouve cet enfer,
Celui d'être tout seul, sans elle et en émoi.

Très tard, ce soir, je m'assiérai auprès du feu,
Hélas ! Ne me reste qu'une image de toi,
Un visage frivole encerclé par mes vœux...

La nature de l'amour

La nature, précieuse comme ton visage,
Le paysage est comme la fleur du bonheur,
Quand je suis loin de toi, je ressens de la peur,
La nature était la naissance de mon ange...

Je me souviens de ces merveilleux paysages,
Je me souviens de ces champs, toutes ces couleurs,
Et que celles-ci appartenaient à des fleurs,
Et que notre amour avait beaucoup de partage.

Les couleurs de l'arc-en ciel sont comme des vignes,
Et quand je fais un vœu, le soleil me fait signe :
Dois-je l'ignorer ou l'accepter ? Que dois-je faire ?

Toi, nature, qui m'as inspiré chaque pas,
Pourquoi, pourquoi, aujourd'hui ne m'aides-tu pas ?
Et pour nous, nature, c'est la fin de notre ère...

L'adorée

Tu es comme la lumière de mon nouveau-né,
Tu étais le soleil qui réchauffait mon giron en chaleur,
Tu étais la deuxième moitié de mon cœur,
Tu ensoleillais mes journées avec tes baisers,

Mon amour pour toi venait d'un autre univers,
Tu étais belle comme une fleur des champs,
Je t'aimais comme les roses dans ce monde brillant,
Tu étais mes soins de bien-être en hiver...

Cette femme avait tous les dons comme une reine,
Elle brillait au soleil comme une nouvelle reine,
C'était la femme la plus parfaite qui pouvait guérir.

Toutes ces années, elle me faisait de bons plats le midi,
Toutes ces années, elle s'est battue contre sa maladie,
Et moi comme un pauvre homme je l'ai laissée périr...

Toi, ma meilleure amie

Ah ! Tu étais aussi légère qu'un pétale.
Ma vie, tu étais mon infinie voie lactée.
Oh ! Ainsi tu étais ma seule amie loyale.
Je serais au feu sans ton sourire fatal !

Et par Hadès mon cœur sera manipulé.
Il ne survivra pas, mon amour envoûté.
L'amour que tu me procurais était royal !

Pour moi, ton amitié était comme un trésor.
Tu es maintenant entre les mains de la mort.
Ah ! L'obscurité éclaire ma fantaisie.

Te souviens-tu des coquillages sur la plage ?
Sentir ton parfum était pour moi un voyage.
Mais que dois-je choisir, la survie ou l'oubli ?

Toi qui...

Toi qui n'étant pas là me donnes la tristesse,
Toi qui, ce jour, me fais un baiser,
Toi qui, pour tous les jours, me donnes du bonheur,
Toi qui as des yeux me faisant penser à ta tendresse,

Toi qui, chaque jour, ne montres jamais ta faiblesse,
Toi qui, a une peau me faisant penser à une fleur,
Toi qui, en étant là, me fais oublier l'heure,
Toi qui, ayant des défauts, m'aime avec maladresse,

Toi qui m'illumines la nuit comme une étoile,
Toi qui arrives à aller à travers le voile,
Toi qui me dis que notre histoire est immortelle,

Toi qui tout le temps me montres tes sentiments,
Toi qui me dis qu'à deux notre vie sera éternelle,
Et jours passant notre amour est passionnant.

Le temps de l'amour

Pendant cette belle nuit, à la belle étoile,
Un couple va s'asseoir alors que le vent s'agite,
Le tonnerre qui de plus en plus se récite,
Mais pour ce couple, ce temps est l'idéal.

Et comme pour eux, ce temps était génial,
Et ils font comme tous les autres, ils se câlinent
Pendant ces très chaleureux automnes,
Alors que tous les bateaux dressent leurs voiles.

Grâce à cette nuit, ils auront moins de douleurs,
Ce moment restera pour toujours dans leurs cœurs,
Les feuilles sont les vents car elles font du bruit,

Mais dans peu de temps, ils oublieront avec l'âge,
Pour eux ce sera une des meilleures nuits,
Mais ils imprimeront pour toujours cette image.

Tous les jours

Tous les jours, pensant à toi, tu m'inspires de la joie,
Tous les jours, tu me procures de la douceur,
Tous les jours, sans toi c'est comme le malheur,
Tous les jours, je voudrais que tu sois à moi.

Tous les jours, je ferais n'importe quoi pour toi,
Tous les jours, avec toi je serais à l'heure,
Tous les jours, avec toi cela serait le vrai bonheur,
Tous les jours, tes beaux yeux m'emmènent dans les bois.

Tous les jours, ma vie se transforme en bonbon,
Tous les jours, en te voyant mon cœur vagabonde
Tous les jours, tes lèvres ont la douceur du miel...

Cette personne partie trop tôt...

Elle était d'une beauté magnifique,
Elle vivait dans la ville du port,
Elle ne redoutait rien même pas sa mort,
Elle était tant poétique tant romantique !

Elle fut aussi une grande scientifique,
J'aimerais cette personne plus que tout l'or,
Mais ce jour arriva, ce moment-là, la mort...
Ce jour me dévasta, ce jour fut la panique,

Ce jour fut l'élément déclencheur de ma vie...
Je l'aimais beaucoup trop, depuis le premier jour,
Elle était attentionnée et si tendre,

Elle était incroyable, elle qui me raviva,
Elle me fit du mal et me tua,
Elle était si tendre, elle était mon grand scaphandre...

Le soir

Le soir, seul, quand je regarderai toutes les fleurs,
Les fleurs onduleront dans leurs champs de blé, rose
Sera leur couleur, ou comme tes joues qui étaient rouges.
Maintenant tu n'es plus là, c'est une douleur...

Atroce, elle l'était, noir en était sa couleur,
Mon envie de te revoir était grandiose,
Mais mon cœur, ce n'était plus mon cœur.

Le soir je regarde les étoiles dans le ciel,
Tu es une étoile, je te vois avec elles,
Avec elles tu as autant de délicatesse.

Tous les matins quand je vais voir ta grande tombe,
Je me rappelle toutes ces explosions, ces bombes,
Mais j'y pense, tu es partie à une telle vitesse...

Mon cœur

Mon cœur, organe vital pâle qui cavale
Vite vibre fort ivre de bonheur pour rien
Ou plutôt pour lui un amour flou pour quelqu'un,
Mon cœur, es-tu têtu, fou, malade mental ?

Perdu dans le bal de mes sentiments banals,
Je préfère me perdre dans son parfum
Car demain, ce sera le début ou la fin,
J'approche, tu me regardes, toi et ton regard spatial

Mon cœur, belle bêtise, dire mon malheur,
Mon cœur, tu te sens si mal, tu as eu si peur,
Mon cœur, dire « je t'aime » est-ce utile ?

Mon cœur, est-ce utile de te briser ?
Mon cœur, si tes sentiments sont si futiles ?
S'ils sont inutiles, pourquoi en as-tu parlé ?

Belle nature

Oh ! Cette oie est aussi douce que de la soie,
Cette fleur est belle comme les champs verdoyants,
Vais-je trouver celle qui ne fera devenir clairvoyant,
Cette personne qui me procurera de la joie ?

Cette nature me fait penser à toi,
Le soir, quand je m'endors, je pense à toi en défaillant,
Grâce à toi, quand je me réveille, je deviens vaillant,
Que va-t-il devenir, mon avenir sans toi ?

Que sera mon avenir sans toi, mon cœur ?
Oh ! Sans toi ma vie n'a plus aucune couleur,
Sans toi, dans mon cœur, il y a une fissure,

Sans toi, ma vie aucun sens, je vais mourir !
Oh ! Sans toi ma vie n'a aucun avenir,
Tu es belle comme toutes les fleurs de la nature !

Mon ami

Tous les matins, d'un air amusé il sautait
Sur mon lit pour me léchouiller mon beau visage,
Me réveillant par conséquent comme un sauvage !
Snoopy, voyant mon visage, restait muet.

Au parc, nous jouions ensemble tels des enfants.
Surpris par un grondement lointain d'un éclair,
Snoopy bondit sur moi, la foudre fendit l'air.
Terrorisés, nous quittâmes le parc en courant.

Nous arrivâmes enfin devant la porte,
Le cœur battant extrêmement vite dans notre corps,
Un joli arc-en-ciel apparut dans le ciel.

Blottis sur mon canapé bleu, l'un contre l'autre,
Nous apercevions le soleil.
Face aux rayons, mon chien voulut rejoindre Ariel...

Toi

Dans un bouquet, il y a des fleurs de couleur.
Dans leur sommeil, tu enchantes, d'un mirage doré.
Dans un soupir, tu entends les cris de la fée,
Dans la rivière qui coule entre les fleurs...

Mais toi, tu n'es que la seule et l'unique, mon cœur !
Tu es bien la seule qui m'aime et m'aide à manger...
Je fais ce rêve, avec ta peau très bien rosée,
Il y a chez toi ce très beau défi de sœur.

Dans tes yeux, il n'y a que de la bonne richesse,
Je resterai avec toi, jusqu'à la vieillesse,
Je serai avec toi jusqu'à la fin des temps.

Je te le promets, on sera heureux nous deux,
Je viendrai te chercher avant qu'on devienne vieux,
Je ne réfléchirai pas avec toi en pleurant.

Fleur du matin

Fleur du matin brillant au soleil,
D'une couleur de pourpre rouge,
Tu étincelles comme un diamant
Blanc, mon cœur de fleur rouge foncé.

Fleur du matin, tu illumines ma vie,
Et chaque soir quand tu te fermes,
Je suis triste de ne pas te voir,
Et quand tu te réveilles je suis heureux.

Fleur du matin quand tu meurs je pleure.
Et quand une de tes amies éclot je revis,
Et elle brille autant que toi pour moi,
Et je porte un amour aussi fort.

Fleur du matin triste tu es,
Pour moi tu n'es plus rien du tout,
Je n'illuminerai plus ta vie
Pour toujours, je ne t'aimerai plus du tout.

